

PAREC ONG

PROGRAMME OECUMENIQUE DE PAIX,
TRANSFORMATION DES CONFLITS ET RECONCILIATION
ECUMENICAL PROGRAM FOR PEACE, CONFLICT TRANSFORMATION AND
RECONCILIATION

LE PAREC DANS LA PACIFICATION DU NORD KATANGA

Monsieur l'Abbé Président

Honorables, Excellences,

Mesdames et Messieurs les participants,

Distingués invités.

C'est pour moi un grand honneur que de prendre parole durant ces assises d'aussi grande importance pour les provinces du Nord et du Sud Kivu.

C'est au nom du président du PAREC, le Révérend Pasteur NGOIE DANIEL MULUNDA retenu à Lubumbashi par des obligations liées encore une fois à la pacification que j'interviens en ce moment pour vous présenter l'expérience du PAREC dans le Nord-Katanga ainsi que des activités entamées au Sud-Kivu depuis Août 2007.

L'existence du PAREC, dont le fondement est une des pierres angulaires de l'installation de Paix et Réconciliation ainsi que la consolidation de la démocratie en République Démocratique du Congo.

Mon intervention s'articule sur trois points à savoir :

1. la genèse du processus d'échange d'armes contre vélos ou tôles ;
2. les résultats acquis au Nord Katanga ;
3. les activités lancées au Sud Kivu
4. les ambitions du PAREC dans les autres provinces

I. LA GENESE DU PROCESSUS D'ECHANGE D'ARMES CONTRE VELOS OU TÔLES

La paix étant plutôt une fin, le PAREC intervient dans d'autres domaines notamment l'éducation, la santé, le micro financement, l'assainissement et l'environnement. Ceci classe le PAREC parmi les institutions contribuant à la promotion du bien-être social de la population.

Le PAREC a pour objectif de sauvegarder la Paix, tant au niveau local que National, en encourageant l'accompagnement des processus de désarmement, de démobilisation, de réinsertion et de réintégration des enfants ex-combattants

« Heureux ceux qui font la Paix autour d'eux car ils sont appelés enfants de Dieu » Mt 5 :9. C'est dans le souci de procurer la paix aux Congolais que le PAREC (Programme Oeucumenique de Paix, Transformation des Conflits et Réconciliation) effectue des missions de désarmement dans la partie du Nord de la Province de Katanga et dans la Province du Sud Kivu.

Le Nord Katanga était une zone réputée « NO GO ZONE », c'est-à-dire une zone où il est interdit d'aller et cela pendant longtemps. Elle était donc la zone la plus insécurisée et la plus dangereuse de la province du Katanga.

Du 14 au 17 septembre 2005, le Gouverneur de province Urbain KISULA NGOIE a réussi une mission lui confiée par le Chef de l'Etat, le Président Joseph Kabila KABANGE pour pacifier le Nord Katanga.

Par son initiative en collaboration avec les autorités locales, les opérateurs économiques ainsi que la population, il a organisé le forum de KAMINA en invitant le PAREC en tant qu'Expert à ce Forum, compte tenu de sa performance dans le domaine de la Pacification.

Au cours de ces assises, il était question que les participants réfléchissent sur la problématique de l'insécurité grandissante par des groupes armés dans la région et essayer de trouver des voies et moyens pour sortir la province du Katanga en général et le Nord Katanga en particulier du cycle infernal de la violence dans laquelle l'ont enfermée les Seigneurs des guerres, les groupes armés communément appelés « Mai-Mai ».

Le Forum de Kamina a eu pour mérite de :

1. mettre ensemble tous les Seigneurs des guerres, les Chefs coutumiers et les religieux auxquels l'autorité provinciale a fait comprendre que le temps de la guerre et de la haine était révolu.
2. donner l'opportunité aux chefs Mai-Mai de présenter leurs préoccupations et leurs revendications, conditions sine qua non pour le retour de la paix au Nord Katanga
3. l'engagement de tous les chefs Mai-Mai d'arrêter la guerre et de taire définitivement les armes.

L'échec du Forum de KAMINA s'est manifesté par :

1. Le manque de suivi des résolutions de la part du gouvernorat, organisateur du Forum,
2. La non réalisation des toutes les promesses faites aux Seigneurs des guerres qui ont été nourris de beaucoup d'espoir par le Forum de KAMINA,
3. Le Silence total des partenaires du gouvernorat du katanga dans ce projet.

C'est suite au vide constaté et craignant la reprise de la guerre par les « Mai-Mai » que le PAREC s'est décidé d'intervenir et d'agir selon la vision et les recommandations du Forum de Kamina.

Le PAREC a réalisé les activités d'échange d'une arme contre un vélos grâce à l'aide financière ou matérielle individuelle des opérateurs économiques, des entreprises minières ainsi que la population et tant d'autres personnalités de Kinshasa.

II. LES RESULTATS ACQUIS AU NORD- KATANGA

Voici ses différentes missions au Nord Katanga

L'engagement sur terrain se traduit par échange d'une arme à feu contre vélos

1. KAMINA, Kabongo, Kitenge, Bukama, kitenge 2 du 22 janvier au 06 février 2005 , Tshindja Tshindja : c'est-à-dire l'égorgeur et basile Kalombo bakanda bakoka : càd l'indomptable avec une forte proportion de ces instruments de la mort , sortira de la seigneurie **540 armes de guerre récupérées , 156 grenades remises à l'armée nationale , des flèches et arcs ainsi que 918 combattants démobilisés**

2. Kongolo, Kabalo, Malemba Nkulu , Manono Bukama , luena , lubudi ,akhoru, et Kamina du 17 au 30 août 2005 , il a récupéré : **3.601 armes qu'il a sciées devant la population en échange des vélos , filets de pêche, vêtement, 889 armes légères remises aux FARDC, 31 armes lourdes remises aux FARDC et 56 obus et grenades remis aux FARDC.** La population libérée de leurs détenteurs c'est-à-dire Mai-Mai résistants membre d'auto défense populaire et autres compagnons n'appartenant pas ni à l'un où l'autre groupe. Ces armes ont servi durant la période de poste résistance dans les activités liées au banditisme.
3. Moba 1 : 6.172 armes et Moba 2 : 5.349 armes
4. Il y a le Seigneur de guerre Makabe, un homme rusé et indécis : qui a remis plusieurs flèches empoisonnées des miliciens ainsi que les armes et les hommes de troupe.
5. Seigneur de guerre Vwende mutopa qui a remis 3.600 enfants de moins de 17 ans qu'il utilisait au front.

Comme tout le monde le sait que le Nord Katanga est pacifié , le PAREC est heureux de déclarer tout haut que les déplacés de guerres sont rentrés chez eux, les écoles ont repris et le taux de participation des élèves aux examens d'Etat pour les années 2005 ,2006 ,2007 a augmenté.

III. LES ACTIVITES LANCEES AU SUD KIVU EN AOÛT 2006

L'insécurité a pris de l'envergure à cause des armes à feu disséminées dans les provinces du Nord et Sud-Kivu et dans ses environs.

Pour la petite histoire, le Sud-Kivu a été le théâtre des hostilités où les groupes armés se sont faits des guerres sans merci et sans état d'âme avec tout ce que cela a entraîné comme conséquences :

- Mort d'hommes
- Déplacements massifs des populations et éclatement des familles
- Fanatisme créant la haine et la xénophobie
- Viols et violences de tout genre comme arme de guerre
- Pillages des biens privés et du patrimoine national
- Destructures méchantes des infrastructures sociales et économiques

- Enrôlement forcé des enfants dans les groupes armés
- Prolifération d'armes à feu insécurisant les habitants
- La transmission des maladies sexuellement transmissibles fragilisant la progéniture.

Tout cela est dû à la prolifération des armes de petits et moyens calibres dans les Provinces du Nord Kivu et du Sud Kivu détenues par de multiples groupes armés. Ils allègent souvent un alibi de vouloir assurer eux-mêmes la protection des personnes ou de leurs communautés surtout quand ils présentent des revendications qu'ils savent impertinentes.

La provenance de ces armes a plusieurs origines, notamment :

- 1) le RCD et l'APR en pleine occupation de l'Est du pays,
- 2) les Mai-Mai résistant contre l'envahissement du territoire national par les étrangers.
- 3) les armes abandonnées au front par les ex-militaires de Mobutu qui fuyaient le front
- 4) beaucoup d'autres organisations des milices d'autodéfense formées suite aux multiples attaques dans leurs territoires se sont procurées des armes et parfois leurs leaders locaux les distribuèrent pour se défendre ;
- 5) les réfugiés hutus rwandais, interahamwe et FDLR
- 6) mais aussi il y a des démobilisés qui sont encore armés ainsi que les déserteurs.
- 7) Les alliés des belligérants

Chaque groupe occupe un milieu donné en procédant au recrutement des Anciens combattants (enfants ou adultes) pour gonfler ses propres rangs ou pour se venger des exactions commises par le groupe rival.

Dans certains milieux, des ex-combattants isolés continuent à régner en maîtres dans des coins reculés. Jusqu'à présent ils ne sont ni dans l'armée régulière, ni dans la démobilisation mais restent prêts à être manipulés par n'importe qui pour une autre rébellion au profit de l'argent.

En ce qui concerne la remise des armes et de leurs troupes,

Plusieurs disent qu'ils souhaitent voir l'opération se réaliser dans le meilleur délai d'échange d'une arme contre 10 tôles et que les troupes étrangères rentrent chez eux.

Actuellement au Sud Kivu suite au pillage systématique que le bureau PAREC de Kinshasa a subi par les militaires de Bemba, nous n'avons pas encore tous les matériels nécessaires pour mieux continuer ces opérations au moment où il y a plusieurs volontaires et Seigneurs des guerres qui sollicitent remettre à PAREC leurs armes.

Localement , nous avons bénéficié d'un donateur une machine de sillage des armes ainsi qu'un groupe électrogène pour les missions sur terrain.

Il faut à notre organisation des moyens logistiques, des conditions sécuritaires durant les opérations et des tôles en tant qu'intrants d'échange contre les armes et solution d'habitat.

Suite à cet obstacle, on a stoppé les activités en attendant qu'on trouve tous les matériels nécessaires pour éviter le débordement car beaucoup de gens attendent impatiemment la reprise de ces opérations. En effet, plusieurs groupes des Mai-Mai, des démobilisés, des déserteurs ainsi que la population civile qui veulent quitter la forêt et remettre leurs armes continuent à nous contacter à ce sujet. Parfois ils ont même proposé qu'ils puissent nous remettre d'avance leurs armes en attendant l'arrivée des tôles à leur remettre. Malheureusement, le PAREC ne garde jamais les armes. Quand il les récupère, il les envoie à la Gecamine après sillage pour la fabrication des houes, machettes et bêches utiles aux travaux agricoles.

III. LES AMBITIONS DU PAREC DANS LES AUTRES PROVINCES

Plusieurs rapports faisant état de la circulation d'armes et même de leur trafic nous sont parvenus. Nous avons reçu les invitations de la société civile et des Eglises (du Maniema, Nord Kivu et de la Province Orientale (Ituri).

Vu les difficultés rencontrées sur terrain, le PAREC sollicite un appui de la part de la Conférence sur la Paix, la Sécurité, et le Développement tenue ici à Goma ainsi que des Gouverneurs, des opérateurs économiques, des leaders politiques et administratifs, des Chefs coutumiers et d'autres partenaires nationaux et internationaux. Un appui moral et financier permettra au PAREC de réaliser les mêmes performances qu'au Nord Katanga.

Que vive la conférence sur la Paix, la Sécurité, et le Développement au Nord Kivu et au Sud Kivu,

Que notre population puisse enfin vivre dans un environnement sans armes illicites, sans violences faites aux femmes, enfants et vieillards.

Que notre jeunesse puisse jouir d'un avenir prospère.

Je vous remercie pour votre attention.

Fait à Goma le 11/01/2008.

LA COORDONNATRICE DE PAREC SUD KIVU

Mme YVETTE RUBUYE CHIRANGASHANE

